Témoignages

La coopérative scolaire en classe de 4e

AGEN (L. et G.)

Je crois que nos premières réunions de coopérative ont été réussies. Elles nous ont permis de mieux nous connaître. Maintenant, au cours des réunions, je sais que je peux dire tout ce que je pense. Nous apprenons aussi à nous exprimer, à parler correctement. Au début de l'année scolaire je pensais que jamais je ne pourrais avoir de camarades parmi les anciennes 5e 1. Mais maintenant nous nous entendons bien, nous sommes toutes plus ou moins camarades : nous nous rendons gentilles les unes envers les autres.

JACQUELINE

●

Notre professeur de français a eu une très bonne idée de créer « La Coopérative ». Nous traitons de nombreux sujets ayant trait à notre travail scolaire ou à de nombreux faits et gestes que nous observons dans la rue. Nous nous cotisons, ce qui nous permet, à la fin du mois d'acheter des livres de bibliothèque.

Comme c'est le début, nous sommes un peu perdus. En persévérant et en y mettant toute notre bonne volonté, nous pouvons espérer que tout marchera.

CHRISTIANE

●

Il est un jour dans la semaine où bien des questions embarrassantes trouvent une réponse. C'est le vendredi, à l'heure réservée à la coopérative.

Notre timidité naturelle s'envole devant le professeur presque réduit au rôle d'élève. L'autorité de Mlle Fabre est remplacée — pas entièrement tout de même — par celle de la présidente ou de son adjointe, élue lors de la première réunion. C'est elle qui est chargée de rétablir l'ordre, d'organiser et de classer les remarques. Le climat de simplicité et d'amitié qui règne fait disparaître notre appréhension et transforme le travail. Chaque élève expose ce qui l'a choquée ou émue autour d'elle et chacune donne son avis, fait ses remarques quand on lui donne la parole. Les trop empressées se voient obligées d'être disciplinées. Les timides, quelquefois, par l'intermédiaire d'une voisine expansive, se décident enfin à prendre part à l'activité collective.

Comme par magie, toutes finissent par être d'accord, même les plus agressives reviennent à de meilleurs sentiments, c'est alors que l'on rédige, avec une pointe d'ironie parfois, le problème posé et résolu. La secrétaire se charge alors de fixer, par une phrase correcte le motif de la discussion sur son cahier.

Allais-je oublier la trésorière ? Non. Mais je soulignerai seulement que c'est elle que l'assemblée formée par les élèves de la classe a choisie pour relever la petite cotisation, la réclamer aux retardataires.

Il est rare qu'à la fin de l'heure on perçoive sur un visage, un rictus, des traces de mauvaise humeur, une ombre quelconque...

CELINE

CEG les Iles, Agen